

Comité de rédaction

Alain SANTRISSE, Président,
Gilles ADAM, Vice-Président,
Christian CERVENANSKY, Vice-Président.

Pour consulter le site de l'ADJF

<https://www.ffjudo.com/amicale-des-dirigeants-du-judo-francais>

CE N'EST PAS
TANT L'INTERVENTION
DE NOS AMIS QUI NOUS
AIDE MAIS LE FAIT DE
SAVOIR QUE NOUS
POUVONS TOUJOURS
COMPTER SUR EUX.

EPICURE

SOMMAIRE

Edito [par Alain SANTRISSE Président]	page 1
Une page vient de se tourner Georges PFEIFER nous a quittés [par Christian CERVENANSKY]	page 2
Le comité directeur (élargi) de l'ADJF en séminaire [par Gilles ADAM]	page 3
Brève histoire de la formation des dirigeants [par Christian CERVENANSKY]	page 4
Cinq questions à Claude HAMADOUCHE [par Christian CERVENANSKY]	page 6
Histoire du Sport Chanbara français - 1 ^{er} article de la série [par Jean-Claude GIROT]	page 8
Carnet noir / Carnet rose	page 10

EDITO

Cher.e.s ami.e.s,

Je ne pouvais mieux commencer cet Editio qu'en soulignant le sacre de l'équipe de France mixte transcendée, qui a confirmé les excellents résultats de toute une équipe, lors des Jeux Olympiques au Japon. Elle vient ainsi d'écrire une page mémorable de l'histoire du judo qui marquera pour des décennies, des générations de judokates et de judokas. Chapeau !

Notre ami Gilles Adam, au plein cœur de la crise sanitaire, rappelait un proverbe Touareg : **"Aussi longue la nuit, le soleil suit toujours"**. Les vacances s'achèvent, l'heure de la rentrée a sonné, et tous les espoirs sont permis, quel bonheur que de voir nos dojos rouvrir, d'enfiler nos judogis, de sentir l'odeur si particulière du tatami, et de se retrouver entre amis et pratiquants.

Il est de tradition de remettre en cause les systèmes de fonctionnement à intervalles réguliers, pour affronter les évolutions permanentes, mieux se projeter vers un avenir meilleur et donner du sens à nos actions.

S'appuyant sur la sagesse Tibétaine : **"Faites comme l'arbre : changez vos feuilles et gardez vos racines, changez vos idées et gardez vos principes"**, l'ADJF s'est astreint à cet exercice fondamental, car dans la vie, comme sur le tatami, vivre c'est le mouvement.

Ces temps forts de respiration, permettent une forme d'épuration. En quelque sorte un "grand ménage de printemps" de la cave au grenier, qui libèrent des espaces dans nos placards mais aussi dans nos têtes. Cette expiration profonde, est le prélude à une inspiration vivifiante qui ouvrent les yeux sur des horizons nouveaux, pour le plaisir et le bonheur de la réussite de nos objectifs.

Un Comité Directeur élargi s'est retiré fin août pour un séminaire studieux, afin de construire son projet pour la nouvelle olympiade. C'est la première fois qu'il le fait de façon consciente, structurée et organisée.

Les trois grands axes de notre vie amicaliste : les finances, l'administration et le développement ont été méticuleusement mis à plat, disséqués, analysés, discutés.

Nous avons défini les rythmes et les processus, valorisé nos points forts, minimisé nos points faibles, intégré les propositions, fixé des objectifs ambitieux, clairs et précis mais aussi motivants et mesurables.

Ainsi nous avons donné du sens à notre amicale, nous pouvons désormais nous tourner résolument vers l'horizon, confiants, sereins et motivés. Et comme le dit Franck Piccard : **"La réussite appartient à tout le monde. C'est au travail d'équipe qu'en revient le mérite"**. Bravo et merci à cette belle équipe pleine de promesses.

Cependant, sans vous Chers ami.e.s, nous ne sommes rien, nous vous attendons donc très nombreux sur notre stand du Paris Grand Slam du 16 et 17 octobre 2021, lieu de rencontre privilégié de nos échanges amicaux.

À bientôt Chers.e.s ami.e.s.

Alain SANTRISSE
Président



GEORGES PFEIFER NOUS A QUITTES

UNE PAGE D'HISTOIRE VIENT DE SE TOURNER



Dans le précédent bulletin de l'Amicale en juin dernier, nous avons rendu hommage au Président PFEIFER qui venait de fêter son centième anniversaire.

Lire Bulletin n°25 >> <https://www.ffjudo.com/bulletins-infos>

Il vient hélas de nous quitter le 6 août dernier et c'est avec une profonde tristesse que nous vous adressons ce message.

Dans un prochain numéro nous évoquerons sa carrière exceptionnelle de dirigeant. Mais ce qu'il faut déjà retenir outre sa forte personnalité et son esprit d'entreprise, c'est l'action qu'il aura menée durant plusieurs décennies pour faire du judo une des plus grandes fédérations française, admirée et enviée par beaucoup.

Il avait été, et c'est un simple exemple, à l'origine du concept de l'Institut du judo alors qu'il était Vice-Président du Comité national olympique français. Il avait initié les premières démarches avec la Ville de Paris.

Il y a encore quelques années, il était en toute discrétion à l'AccorHôtel Arena pour assister au Grand Slam de Paris, lui qui aimait tant pratiquer cette discipline.

Son seul échec aura été la conquête de la présidence à Fédération International de Judo.

Parallèlement à sa vie associative, il menait avec succès une carrière professionnelle comme entrepreneur dans les travaux publics.

A ses enfants, sa famille, l'Amicale des dirigeants adresse ses sincères condoléances et un immense respect pour l'homme qu'il a été.

Effectivement pionnier du judo il aura marqué de son empreinte la fédération et plusieurs générations de dirigeants.

Christian CERVENANSKY
Vice-Président



LE COMITÉ DIRECTEUR (ÉLARGI) DE L'ADJF EN SÉMINAIRE

Le comité directeur de notre Amicale s'est réuni les 28 et 29 août 2021 au Campanile Porte d'Italie, à Paris.

Le vérificateur aux comptes Jacky GUILLON et les premiers référents régionaux désignés étaient également invités à participer à ces travaux, à ce titre, Martine SIGNOUREL (Occitanie) a enrichi les débats grâce à son expérience du terrain. Christian CERVENANSKY, nouvellement élu, que l'on ne présente plus tant son parcours est riche et diversifié, participait pour la première fois à ces travaux.

La tenue de ce séminaire avait pour objectifs d'effectuer un bilan d'étape de fin d'olympiade, de redéfinir les tâches et missions de chacun et d'avoir une vision prospective sur l'évolution de notre Amicale.

Le Président a tenu à remercier l'équipe qui l'a accompagné pendant les 4 premières années de sa présidence, et accueilli tous ceux qui ont permis d'élargir de leur spécificité.



Il a tenu aussi à remercier très chaleureusement Christian CERVENANSKY, pour son implication "bénévole" dans la rédaction du Bulletin, à lui faire un hommage appuyé et à lui remettre le Trophée de l'amitié.

Puis il a présenté en diaporama la synthèse très riche d'une enquête sur l'activité de l'ADJF par voie numérique, sur cette même période.

Les premières heures ont été consacrées aux domaines administratif et financier :

- > actualisation des statuts,
- > création du règlement intérieur,
- > fiche d'adhésion,
- > modalités d'appel à cotisation,
- > suivi fichiers des adhérents...

La deuxième partie a permis, grâce à des travaux en sous groupes puis à des mises en commun des idées émises, de pertinents échanges dans les domaines de la communication et du développement.

Le nouveau Comité directeur et les principales missions

Le Président Alain SANTRISSE a défini une organisation, avec un bureau pour plus de souplesse et de réactivité en visio conférence une fois par mois, plus deux ou trois comités directeurs (en présentiel), en régions élargies avec les référents régionaux locaux pour créer des espaces d'échanges en mini assises.

Secteur Développement et Communication

Compte tenu de l'importance, deux Vice-Présidents ont en charge ce dossier : Gilles ADAM plus dans la cohérence nationale et Christian CERVENANSKY plus orienté vers nos interlocuteurs régionaux, et les relations avec les Régions.

Secteur Administration

Il a été confié à Joëlle LECHLEITER, le secrétariat général. Elle sera secondée par Dominique ROCHAY Secrétaire Générale Adjointe et le dossier de la solidarité et de la photothèque leur est confié avec l'apport des référents.

Secteur Financier

Il a été confié à André PRACHT la trésorerie générale, il sera accompagné comme au quotidien par son épouse Liliane PRACHT, Trésorière Générale Adjointe sous le contrôle de Jacky GUILLON, Vérificateur aux comptes.

Personnes ressources

Gilbert HENRY se verra confier des missions Ad Hoc en rapport avec sa longue expérience associative et ses connaissances sur le terrain, et Jean PAPON qui a une belle plume, renforcera par des apports de rédaction orientés plus particulièrement vers les régions.

En conclusion de ce séminaire ...un tour de table final, a salué, à la fois la qualité des échanges et une volonté de tous de s'investir...

Les participant.e.s ont partagé le pot de l'amitié ...



Gilles ADAM
Vice-Président



BRÈVE HISTOIRE DE LA FORMATION DES DIRIGEANTS

La Formation des Dirigeants du judo français trouve son origine dans la volonté des Présidents de l'époque René AUDRAN et Georges PFEIFER de mettre à disposition des élus de la Fédération des formations aux techniques de gestion, d'administration et de management, de qualité professionnelle spécifique aux fonctions de dirigeants associatifs.

Créée en 1980 elle fut confiée au Collège National de Ceintures Noires dans le cadre d'une convention qui succédait aux textes de réunification du judo français en 1971 et 1975. Cette convention missionnant le CNCN a été reconduite en 1984 puis en 1994, sous des formes améliorées et mieux adaptées à la réalité des besoins fédéraux. Elle était destinée aux présidents, secrétaires et trésoriers des organismes territoriaux décentralisés, puis par la suite aux présidents de clubs.

Ces formations comprenaient également une partie pratique sur les tatamis pour la convivialité et l'accession au grade de ceinture noire pour ceux qui ne le possédaient pas encore.

A cette époque la FFJDA a été la pionnière en la matière.

Un premier groupe national dit « groupe initial » fut constitué dès 1980, puis un second en 1982. Une organisation régionale a ensuite été constituée dans les années qui suivirent pour être au plus près du terrain avec des responsables régionaux ayant eux-mêmes participé à des stages nationaux et validés un certain nombre d'aptitude pour la fonction.



Leurs missions étaient triples :

- > communiquer au sein des ligues pour inciter les élus à se former,
- > diriger et animer les sessions de formation,
- > constituer un groupe régional de formateurs.

Quant à la Commission Nationale, elle avait pour missions principales de définir les besoins, de concevoir les modules pédagogiques de formation, de former et qualifier les formateurs régionaux, d'organiser et animer les regroupements nationaux, et de mesurer les résultats obtenus.

Ainsi, une première Université nationale des dirigeants s'est tenue à Strasbourg en 1987, elle regroupait une quarantaine de participants durant une semaine. Dans les années 2000, c'est plus de 130 dirigeants venus de toute la France qui participèrent à cette formidable dynamique. Ces regroupements annuels incluaient comme dans les régions une partie conviviale sur les tatamis, occasion pour certains de renouer avec la pratique du judo.

Compte-tenu de nombre de participants à ces universités qui étaient aussi l'occasion pour les dirigeants nationaux de rencontrer et de dialoguer de façon informelle, elles se divisèrent en deux groupes de trois jours.

Au total l'ensemble des formations représentait en moyenne 4200 demi-journées chaque année.

L'année 2002 voit la création de l'Institut de Formation et le conventionnement de ses activités entre la FFJDA et l'OPCA AGEFOS-PME qui permettait d'assurer une partie du financement. La formation pris alors le titre de « Formation et Information des Dirigeants ».

Des axes de développement furent ajoutés : trouver des financements extérieurs, concevoir des outils modernes de formation et labelliser les formations. Il y eut également la mise en place de responsables départementaux. Et enfin l'utilisation du nouvel Institut National du Judo récemment inauguré qui disposait d'un espace dédié à la formation.

Au cours des années de nombreuses vocations de dirigeants virent le jour, soit pour plus s'investir dans leurs fonctions bénévoles ou pour accéder à des fonctions régionales voire nationales.



Plusieurs documents et plaquettes promotionnelles présentaient l'organisation de ce secteur d'activité, le rôle et les missions des formateurs nationaux, régionaux et départementaux et les thèmes de formation.

Avant l'arrêt de la FID en 2004, il avait été envisagé la création au siège fédéral d'un Centre de Documentation et d'Information ouvert à tous les licenciés désireux de faire des recherches ou de préparer une qualification d'enseignant. Celui-ci ne verra jamais le jour.

En résumé, plus qu'une expérience, une belle réussite profitable à tous et au judo français. Ainsi la FFJDA mettait en application concrète les principes du judo « SHIN GI TAI » en développant les formations pour les combattants, les enseignants et les dirigeants.

Christian Cervenansky
Vice-Président



CINQ QUESTIONS À CLAUDE HAMADOUCHE



Claude HAMADOUCHE, né le 20 mars 1949

1er dan de judo

Distinctions

2007 > Médaille d'or de la FFJDA

2016 > Médaille d'argent du Grand Conseil des Ceintures Noires

Comment êtes-vous venu au judo ?

J'ai d'abord commencé ma carrière sportive comme dirigeant au sein d'une équipe de rugby à Tournant en Seine et Marne. C'est à cette époque que j'ai rencontré Michel AMADO qui était professeur de Judo dans cette localité. A la suite à ce premier essai, j'ai continué à Ozoir-la-Ferrière pendant un temps très court. Nous pratiquions alors le judo dans une salle de cinéma vétuste.

Après un arrêt de plusieurs années, j'ai repris au club de Dammarie-les-Lys à la fin des années 70. J'avais comme professeur Emile COUZINIE bien connu à cette époque dans le monde du judo. Il m'a toujours soutenu et amené à la ceinture noire puis à la fonction de Vice-président du club sous la présidence de Guy FAURE qui deviendra par la suite président du département.

Quel est votre souvenir le plus marquant de dirigeant ?

Les meilleurs souvenirs de ma carrière, ont commencé avec l'organisation des rencontres internationales avec le Bataillon de Joinville, avec bien sûr Emile COUZINIE et Lionel GROSSAIN. C'est là où j'ai pu intégrer une championne olympique comme marraine d'une manifestation dans un monde d'hommes, il s'agit de Marie-Claire RESTOUX.

Ensuite, grâce à la Formation des Dirigeants, j'ai pu forger ma vocation dans cette voie grâce à des hommes de conviction qui ont formé un grand nombre de personnes dont beaucoup sont encore en activité. J'y ai trouvé aussi de grandes amitiés.

J'ai aussi un très bon souvenir, celui où j'ai reçu un trophée national pour l'évolution des licences dans le département 77 que je présidais. Nous avions un développement très important.



Dernier souvenir important, l'organisation et la réalisation avec succès des mercredis de l'équipe de France qui pour le dernier s'est déroulé en 2019 dans un village de Dordogne à Agonac où 980 enfants Judokas ont participé à une rencontre grâce au président de la ligue Philippe SAÏD.

Quelle est la réussite dont vous êtes le plus fier ?

Je n'ai pas de préférence, j'ai toujours essayé de bien faire. Je prendrai du recul pour apprécier mon action lorsque je me retirerai de la vie fédérale.

Ma fierté, c'est peut-être la continuité dans mes actions depuis tant années, alors que l'on voit actuellement que les carrières de dirigeants sont de plus en plus courtes.

Qu'est-ce qui vous a semblé le plus difficile dans votre parcours de dirigeant ?

Pendant une longue période où j'ai séjourné en Dordogne, le plus difficile a été de trouver des bénévoles et surtout de les fidéliser. J'ai eu la chance en Dordogne, d'être aidé par le CTF José LOPES et Gorgie GERY, première femme ceinture noire du département qui nous a malheureusement quitté en janvier 2021. Sans oublier Claude SOULAT, le littéraire du Judo qui vient de terminer le premier tome du Judo dans le département de la Dordogne. Le second tome sera près dans les mois à venir.

Dernière étape les Bouches-du-Rhône où je vis actuellement. Je suis inscrit au club de La Ciotat où j'ai retrouvé Jean-Marie DEMELAS que j'avais croisé au Bataillon de Joinville. Election au comité en 2020 où je n'ai pas pu encore apporter mon aide à cause de cette pandémie mais l'avenir est en train de s'éclaircir.

Qu'auriez-vous aimé réaliser ?

Dans mes différentes fonctions il y a beaucoup de choses que j'aurais aimé réaliser. Mais je veux surtout regarder devant moi et continuer à apporter mon aide au judo. Je pense donc à l'étape actuelle, puisque j'habite maintenant dans les Bouches du Rhône. Je suis inscrit au club de La Ciotat.

J'ai retrouvé Jean-Marie DEMELAS que j'avais croisé au Bataillon de Joinville, j'ai été élu au Comité directeur du département en 2020, mais je n'ai pas pu encore apporter mon aide à cause de la situation sanitaire qui perdure. J'espère que si l'avenir s'éclaircit je pourrais me rendre utile comme j'ai toujours essayé de la faire depuis mes débuts de dirigeant.



Christian CERVENANSKY
Vice-Président



HISTOIRE DU SPORT CHANBARA JAPONAIS

Jean Claude GIROT nous a fait l'amitié de nous confier une série de trois articles qu'il a rédigé sur cette discipline méconnue qu'est le chanbara

- Histoire du sport chanbara japonais
- Histoire du sport chanbara français
- Développement du chanbara français

Les deux autres articles seront présentés dans nos futurs bulletins.

Jean Claude GIROT commence par le judo en 1965, il devient 1^{er} dan en 1970. Membre de l'équipe de France de kendo durant 13 ans, il remportera 6 fois le titre de champion d'Europe dont une fois en individuel et 9 fois celui de champion de France. Il possède aujourd'hui le grade de 7^{ème} dan. Il assure la direction technique de l'équipe de France de kendo durant 9 ans. Quant au Chanbara dont il est l'un des fondateurs en France, il se passionne pour cette discipline ludique dès 1994.



En 1971, TANABE TETSUNDO et quelques-uns des meilleurs Kenshis japonais s'associèrent pour créer le SPORT CHANBARA, Art martial basé sur le GOSHIN-JUTSU, l'Art de la self-défense, et de l'escrime libre.

Ceci afin de s'adapter à la Société moderne et attirer les jeunes Japonais qui se détournent déjà des Arts martiaux traditionnels, trop figés, pour aller vers des sports occidentaux : base-ball, basket-ball, football et golf, principalement.

Qu'est-ce que le goshin-jutsu ?

Le mot goshin est composé de go, traduit par « protéger » ou « défendre », et « shin », traduit par « corps », « soi », « homme ». Jutsu signifie « technique » ou « méthode ».

La traduction de goshin-jutsu est donc « l'ensemble des techniques d'auto-défense de l'homme ».

Le Budo visant à l'épanouissement des capacités humaines et étant bien exprimé par la notion de « do », je préférerais donc parler de goshin-do puisque j'applique au Chanbara la notion de « do ».

Cette nouvelle Discipline s'est propagée à travers le Japon et a été reconnue par le département de l'éducation pour l'inclure dans l'éducation physique des enfants.

En fait, et selon Wikipédia : « Le chanbara est un genre cinématographique et théâtral japonais de bataille de sabre souvent présenté comme un équivalent du film de cape et d'épée européen. Le mot chanbara provient de la contraction des onomatopées « chan-chan bara-bara » qui désignent le bruit de la lame du sabre tranchant la chair ».

“Le kenjutsu”, l'art du sabre des samouraïs, est à la base des combats présentés dans les chanbaras.

De nombreux films font référence aux koryū, les anciennes écoles d'arts martiaux du Japon médiéval. Ainsi, le directeur des combats pour Les Sept Samouraïs est Sugino Yoshio, un maître de l'école Tenshin Shōden Katori Shintō-ryū. Le style de Miyamoto Musashi, dans les films qui lui sont consacrés, est celui de l'école qu'il a fondée, le Hyōhō niten ichi ryū.

Le style pratiqué par le personnage de Baby Cart est censé être celui de l'école Suiō-ryū Iai Kenpo. Les membres du clan Yagyū, auxquels il est confronté, pratiquent le Yagyū Shingan-ryū.

Dans Soleil rouge, le personnage de Toshirō Mifune utilise une technique enseignée par le Tenshin Shōden Katori Shintō-ryū pour tuer le bandit qui fait irruption dans la grange. Il faut dire que l'acteur était lui-même un pratiquant de cette école.

Enfin, dans Tabou de Nagisa Ōshima, on peut voir de nombreux styles d'escrime, ce qui illustre la grande variété des techniques enseignées dans les koryū (Ecoles) de cette époque ».

Nous pouvons voir là le lien très direct du Sport Chanbara avec le Katana et l'Art du Sabre.

Le Sport Chanbara se veut donc l'héritier direct et fidèle des combats livrés entre samouraïs par son esprit et son réalisme. A la différence d'autres Arts martiaux, il n'a pas subi de codification extrême puisque toutes les coupes sur toutes les parties du corps sont permises.

Il nous apprend à nous adapter à notre adversaire qu'elle que soit sa technique (Kendo ou escrime européenne), sa forme de corps (on voit la différence de déplacements entre les Kendokas, les Judokas ou les Karatékas), ou l'arme utilisée.

En effet, en Sport Chanbara, nous pouvons combattre avec des armes différentes, ce qui est très enrichissant pour les déplacements, les distances et les techniques de frappes.

LA TENUE :

Cet Art martial se pratique, en France, avec un kimono blanc sans manches, avec en dessous un tee-shirt à manche longue et de couleur uni. C'est la tenue que nous avons adopté dès les débuts en France. La couleur du tee-shirt dépend des Dojos. Pour l'Equipe de France, il est noir.

D'autres pays, y compris le Japon, ont adopté d'autres tenues, certaines étant très éloignées de la pratique d'un Art martial et étant très (beaucoup trop) fantaisistes.

Les pratiquants, pieds nus, portent un casque léger pour protéger la tête, ainsi que des gants pour protéger les mains et surtout les phalanges. Je recommande le port de Kote de Kendo, ce que j'ai personnellement adopté depuis le début.



LES ARMES

L'un des aspects les plus enrichissants de la pratique du Sport Chanbara est la diversité des armes utilisées (en plastique et mousse, donc non dangereuses et pas onéreuses).

Le débutant commence avec le Kodachi (sabre court), plus facile d'utilisation.

Ensuite, et très rapidement, il peut passer au Choken (sabre long) à une (katate Choken) ou deux mains (dans ce cas comme en Kendo), mais aussi le Tanto (poignard), le Jo (bâton court), le Bo (bâton long), le Yari (lance), la Naginata (hallebarde), le Tate-Choken (bouclier et sabre long à une main).

Le Nito existe aussi : sabre court et sabre long en même temps, comme le célèbre Miyamoto Musashi.

Les combattants peuvent s'affronter avec des armes différentes ou même contre plusieurs adversaires en même temps, rejoignant ainsi le réalisme des champs de bataille du Japon historique.





Une bien triste nouvelle, notre amis Maurice VERNEUIL, vient de nous quitter brutalement à l'âge de 74 ans, à la suite d'une maladie qui l'a emporté en quelques mois.

Il avait commencé le judo en Normandie, puis les hasards de la vie, l'on conduit jusqu'au club de Cognac.

C'était un solide combattant, arbitre, professeur de judo, il a enseigné dans différents clubs de la région et il a été Président du comité directeur de la Charente. Ce bâtisseur infatigable avec une vie professionnelle bien remplie, s'est éloigné petit à petit de ce sport qu'il aimait tant pratiquer. C'était un homme affable, toujours prêt à rendre service, il aimait beaucoup la mer qu'il va rejoindre au large de Royan pour son dernier voyage.

Toutes nos plus sincères condoléances à ses deux filles Karina et Gwenaëlle ainsi qu'à toute sa famille.



Notre amie Dominique ROCHAY vient d'avoir le bonheur de devenir la mamie de Valentin le 5 Août.

Nous adressons nos félicitations aux parents, à l'heureuse mamie et souhaitons une très bonne santé à Valentin.

SI VOUS SOUHAITEZ

- adhérer à l'ADJF > [Cliquer ici](#)
- faire paraître une information > envoyez votre texte et vos photos (Libres de droits) au Vice-Président M. Gilles ADAM gilles.adam274@orange.fr et Mme Dominique ROCHAY superninyy@free.fr

Les Membres du CD : Vos Contacts de proximité

Alain SANTRISSE, Président	06 14 48 44 52	André PRACHT, Trésorier Général	06 64 03 62 21
Gilles ADAM, Vice-Président	06 26 29 37 15	Liliane PRACHT, Trésorière Gal Adjointe	06 07 65 03 15
Christian CERVENANSKY, Vice-Président	06 85 05 32 51	Jean PAPON, Chargé de mission	06 88 56 93 31
Joëlle LECHLEITER, Secrétaire Générale	06 01 82 02 37	Gilbert HENRY, Chargé de mission	06 08 89 38 05
Dominique ROCHAY, Sec. Gale Adjointe	06 31 54 07 06		